

DICTIONNAIRE CHINOIS-FRANÇAIS DE MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE

Présentation Générale

Nous avons pensé qu'il serait intéressant de présenter aux lecteurs de la revue, en avant première, des extraits du "Dictionnaire chinois-français de médecine traditionnelle chinoise" rédigé par le Docteur Denis COLIN et Monsieur Jean-Louis SCHOTT, qui doit paraître courant 1981.

Cet ouvrage représente une traduction remaniée de deux dictionnaires chinois-chinois publiés en République Populaire de Chine :

Le premier est le "Zhongyi mingci shuyu xuanshi" 中医名词术语选释 (Choix de termes de médecine traditionnelle chinoise) rédigé par le Centre de recherche de médecine traditionnelle et l'Académie de médecine traditionnelle de la Ville de Canton, publié en 1973 puis réédité en 1978 par la "Renmin chubanshe" et qui présente un choix de termes de médecine traditionnelle chinoise classés par grandes catégories (yin-yang, cinq mouvements, étiologie, pathologie etc...)

Le second est intitulé "Jianming zhongyi cidian" (简明中医辞典) (petit dictionnaire de médecine traditionnelle chinoise) rédigé par les deux organismes suscités avec l'aide des académies de Shanghai, Chengdu, Hebei, Nanjing, Liaoning, Anhui, Shanxi, et Hubei, publié par la "Renmin weisheng chubanshe" en mars 1979, et qui présente des expressions de médecine traditionnelle chinoise classées par nombre de traits des idéogrammes.

Nous avons choisi de présenter dans la revue un certain nombre d'articles et de chapitres du premier de ces deux ouvrages (désigné par la lettre "A"), complétés par les explications du second (désigné par la lettre "B") lorsqu'elles étaient différentes.

Ce que nous présentons ici à nos lecteurs est la traduction brute des deux ouvrages chinois qui a servi de base à la rédaction du dictionnaire français-chinois. Certains mots ont été volontairement laissés sans traduction afin de sauvegarder l'unité de certains concepts en dépit des interprétations différentes qu'il est possible de leur donner en fonction du contexte.

Les traductions données en tête d'article ne figurent qu'à titre indicatif. Elles ne se veulent ni définitives ni exhaustives. Enfin les explications entre-parenthèse du texte appartiennent toutes au document chinois original, sauf précision par l'annotation N.D.T.

La version définitive du dictionnaire chinois-français présentera les expressions chinoises classées par ordre alphabétique selon la transcription officielle "pinyin".

Toute critique ou suggestion de la part de nos lecteurs seraient les bienvenues.

Dr Denis COLIN - Jean Louis SCHOTT

CHINESE - FRENCH DICTIONARY OF TRADITIONAL MEDECINE

Presentation

We thought it would be interesting to offer the readers of this review, as a periew, some excerpts of the "Chinese traditional médecine "CHINESE-FRENCH DICTIONARY" written by Dr. Denis COLIN and Mr. Jean-Louis SCHOTT and due for publication in the course of 1981.

This work is a rehandled translation of two Chinese-Chinese dictionaries, published in the "People's Republic of China": the first is "Zhong yi mingci shu yu xuan shi" (中医名词术语选释) "chinese traditional medicine Choice of terms" written by the traditional medicine research center and Canton's Traditional academy - Published in 1973, and then reedited in 1978 by "Rennin chuban she", it offers a choice of terms of chinese traditional medicine filed in large categories (Yin-Yang, five movements, ethiology, pathology etc...)

The second is entitled "Jian ming zhong yi cidian" (简明中医辞典) "Small dictionary of chinese traditional medicine written by the two institutions mentioned above, with the contribution of Shanghai, Cheng Du, Hebei, Nanjing, Liaoning, Anhui, Shan Xi et Hu Bei's academies - Published by the "Renmin Chuban She in 1979, it presents expression of chinese traditional medicine, filed by the ideograms' number of bars.

We have chosen to show in the review, several articles and chapters of the first book (réf. "A") completed by explanations of the second (Réf "B") when they happened to be different.

What we propose here is the two chinese works raw translation which has been the basis for the redaction of the FRENCH-CHINESE DICTIONARY - Few words have been voluntarily left untranslated in order to keep the unity of certain concepts despite the various possible interpretations one can give them, depending on the context.

The translations given at the begining of the articles stand only as mere indications - they are neither definitive nor exhaustive. The explanations in parenthesis all belong to the chinese original text, except when precised by the translator (with : N.D.T.)

The last version of the Chinese-French dictionary will show the chinese expressions filed in alphabetical order, according to the "Pin Yin" official transcription.

We welcone any suggestion or criticism from our readers.

Dr Denis COLIN - Jean-Louis SCHOTT

JING - 精 Non traduit

Emploi les plus fréquents : **quintessence, essence, sperme.**

Le "jing" est la matière fondamentale qui constitue l'organisme et maintient les activités vitales.

On appelle ce qui constitue l'organisme le "jing" de procréation, pérenité (shengzhi zhi jing) ou encore le "jing du ciel antérieur" (xiantian zhi jing)

On appelle ce qui maintient les activités vitales le "jing des eaux et des céréales" (shuigu zhi jing) ou encore le "jing du ciel postérieur" (houtian zhi jing)

Dans son premier aspect, le "jing" représente la matière fondamentale de la procréation et son rôle consiste à perpétuer l'espèce. (Nous l'appellerons ci-après le "jing de procréation" NdT)

Dans son deuxième aspect, le "jing" provient de la transmutation des aliments absorbés; il est indispensable au maintien des activités vitales et du métabolisme de l'organisme. (Nous l'appellerons ci-après le "jing du ciel postérieur" NdT)

Habituellement, le "jing du ciel postérieur" des viscères (5 organes et 6 entrailles) abonde et le rein le stocke. Lorsque les organes reproducteurs sont arrivés à maturité, ce "jing" peut également se transformer en "jing de procréation".

Le "jing du ciel postérieur" ne cesse d'être consommé et nourri et renouvelé par la quintessence des eaux et des céréales.

Le "jing" est le fondement de la vie; en quantité suffisante il donne une grande vitalité, ce qui permet l'adaptation à l'environnement extérieur et confère une bonne résistance aux maladies. A l'inverse un vide de "jing" affaiblit la vitalité, réduit la faculté d'adaptation à l'environnement extérieur et amoindrit la résistance aux maladies.

JING XUE - 精血 Jing et sang

La production du sang prend ses racines dans le "jing du ciel antérieur". Après la naissance, le renouvellement du liquide sanguin prend sa source dans les aliments du ciel postérieur transformés par le réchauffeur moyen la rate et l'estomac qui en assimilent la quintessence.

La production du "jing" repose également sur la transformation des aliments du ciel postérieur. C'est pourquoi il existe la théorie de "l'origine commune du jing et du sang". Le "jingqi" (via infra NdT) est la base matérielle des activités fonctionnelles des viscères (zang et fu) et l'abondance ou le manque de "jing et de sang" constitue un témoin important pour juger de l'état de santé de l'organisme.

Comme le rein préside à la mise en réserve du "jing" et le foie à celle du sang, il convient fréquemment, en clinique, dans les maladies par insuffisance de "jing et de sang", de tonifier le foie et d'enrichir le rein.

JING QI - 精气 Souffle jing, souffle de l'essence, souffle quintessenciel

Dictionnaire A

Le mot "jingqi" désigne généralement le "jing du ciel pos-

térieur" c'est à dire la quintessence qui alimente et remplit les viscères (y compris les souffles défensif et nourricier yingqi et weiqi provenant de la transformation des aliments). C'est la substance indispensable au maintien des activités vitales.

On ne peut cependant pas le dissocier du "jingqi" conservé dans l'organe rein (c'est à dire le "jingqi" qui permet l'union de l'homme et de la femme). Ce n'est que si le "jingqi" des viscères (ici le "jing" du ciel postérieur; voir article sur "jing NdT) est en quantité suffisante que le liquide "jing" des reins (sperme si cela ne s'appliquait pas uniquement à l'homme) sera abondant.

Dictionnaire B

Le "jingqi" est également le "zhengqi" (souffle orthodoxe). Il désigne habituellement la quintessence vitale et son action.

Le chapitre 28 (Tong Ping Xu Shi Lun) du Suwen dit :

"...si le souffle pervers abonde il y a plénitude, si le "jingqi" manque il y a vide".

Matériellement le "jingqi" est également la liqueur séminale. Le chapitre 1 (Shang gu tian zhen) du Suwen dit :

"... à huit ans le souffle des reins est en plénitude, les poils poussent et la dentition change; à vingt huit ans le souffle du rein fleurit, le "jingqi" déborde, le yin et le yang sont en harmonie, c'est pourquoi on peut avoir des enfants.

Le "jingqi" peut encore désigner la quintessence des aliments comme le "yingqi" (souffle nourricier) ou le "weiqi" (souffle défensif). Le chapitre 27 (Jingmai bie lun) du Suwen déclare: "les boissons rentrent dans l'estomac qui en extrait le "jingqi" et le transporte à la rate...". De même le chapitre 18 (Ying wei sheng hui) du Lingshu dit: "le ying et le wei constituent le jingqi".

XUE - 血 Sang

Dictionnaire A

Après que les aliments aient été digérés par la rate et l'estomac, leur quintessence est assimilée et combinée aux "jingye" (vid infra NdT) (liquides organiques) pour être envoyé au cœur et au poumon. Ce dernier par son action de "qihua" (vid. infra NdT) parachève la formation du sang.

La fonction du sang en dehors de la nutrition des tissus est liée à la vision, à la marche, à la préhension et aux sensations cutanées.

Ces fonctions du sang ne trouvent leur pleine expression que par l'impulsion du "qi" et à condition que le "qi" et le sang puissent circuler normalement dans le cœur et les vaisseaux et puisse se répandre partout.

Dictionnaire B

Le sang est la substance produite grâce à la transmutation de la quintessence des aliments.

L'origine de sa production se situe dans le réchauffeur moyen, rate, estomac.

Il circule dans les vaisseaux pour nourrir l'organisme. Le chapitre 30 (jueqi) du Lingshu dit: "le réchauffeur moyen reçoit le "qi" prend le "suc" et le transforme en une substance rouge, c'est le sang."

YING XUE - 营血 sang nourricier et protecteur

Du point de vue physiologique le "yingxue" désigne généralement le liquide sanguin (xueye).

YING - 营

Camp, cantonner, souffle nourricier, conduit des méridiens, étape ou localisation ying, pouls immergé et plein.

Dictionnaire A

1) Le "ying" désigne la quintessence obtenue à partir des aliments.

Le chapitre 43 (Bi lun) du Suwen dit :
Le ying c'est le "jingqi" des céréales."

Cette substance, transformée par l'action de la rate, monte se déverser au poumon, passe par les méridiens et se trouve répartie et répandue également aux entrailles et organes ainsi qu'à tous les tissus de l'organisme.

2) Le "ying" désigne le conduit des méridiens. Le chapitre 10 (jingmai) du Lingshu dit : "Les vaisseaux (mai)s'appellent ying". Ici "ying" signifie être en cantonnement. Ce que l'on désigne ici c'est l'endroit où est cantonné le souffle du sang (xueqi).

Dictionnaire B

1) "ying" désigne le "yingqi". Le chapitre 18 (Ying wei sheng hui) du Lingshu dit : "...sa partie pure est le ying, sa partie trouble est le wei. Le ying circule dans les vaisseaux et le wei circule en dehors des vaisseaux (mai)."

2) "ying" veut dire circuler. Le chapitre 16 (Yingqi) du Lingshu dit : "la quintessence de l'alimentation se propage dans les méridiens, elle circule (ying) sans cesse et recommence lorsqu'elle arrive à son terme."

3) "ying" décrit un pouls immergé et plein (chenshi) comme une casematte ou un camp retranché. Le chapitre 19 (Yu ji zhen zang lun) du Suwen déclare : "En quoi le pouls d'hivers est il "ying"?... Son souffle vient profond et vibrant, d'où son nom".

4) "ying" désigne une étape et un localisation pathologique dans la dialectique des maladies chaudes (wenbing) (vid. yingfen).

XUEMAI - 血脉 vaisseau sanguin

"xuemaï" désigne les méridiens (jingmai *). Peut s'abrévier en "mai". Le "xuemaï" est la voie de circulation du souffle (qi) et du sang.

(* N.D.T. "Xue-mai" désigne l'aspect matériel des "jing Mai")

JIN YE - 津液

Liquides et humeurs; liquides organiques

Dictionnaire A

1) le terme "jinye" désigne d'une manière générale tous les liquides à l'intérieur du corps. (Liquide = liquide de l'eau "shuiye")

2) "jinye" désigne les substances nourricières obtenues à partir des aliments par l'action commune de l'estomac, de la rate, du poumon et des trois réchauffeurs.

A l'intérieur des méridiens (jingmai) les "jinye" constituent une des composantes du liquide sanguin.

A l'extérieur des méridiens (jingmai), les "jinye" se répandent dans les interstices des tissus.

Bien qu'on associe généralement les deux termes, leur répartition et action sont différentes.

Les "jin" sont plus clairs et fluides, répartis à la peau et aux muscles et servant à les réchauffer et à les lubrifier.

Les "ye" par contre sont plus troubles et plus visqueux, ils se répartissent et nourrissent les articulations, le cerveau, les moelles et les orifices.

Cependant dans le fonctionnement de l'organisme, les "jin" et les "ye" s'influencent et se transforment mutuellement.

Hormis cette action nourricière et de lubrification des tissus et organes les jinye sont en rapport avec l'équilibre du yin et du yang à l'intérieur de l'organisme, en fonction du terrain et des transformations climatiques externes. Ainsi, au plus chaud de l'été il y a abondance de sueur et peu d'urine et par temps froid, peu de sueur et beaucoup d'urine.

3) Les "jinye" désignent la sueur et l'urine. Ainsi le chapitre 30 (jueqi) du Lingshu dit : Lorsqu'à la peau il y a un écoulement, que la sueur coule à flots, c'est le "jin". "Jin" désigne ici la sueur. Et au chapitre 8 (Ling lan mi dian lun) du Suwen il est dit : "...la vessie est le fonctionnaire de la capitale provinciale et renferme les jinye." "Jinye" désigne l'urine dans ce passage.

Une trop forte sudation ou des mictions trop abondantes, comme dans le diabète sucré ou insipide peuvent dans une certaine mesure épuiser les "jinye" du corps.

Dictionnaire B

"Jin" - Humeurs, sécrétats liquidiens

1) Désigne une partie constituante des liquides organiques. Le "jin" prend sa source dans les aliments et pénètre entre les muscles et la peau en suivant le souffle du triple réchauffeur pour tiédir et nourrir les muscles et remplir et lubrifier la peau.

Le "jin" qui sort de la peau s'appelle la sueur, celui qui s'échappe vers le bas l'urine.

Si la peau et les muscles sont fermés, le "jin" ne peut pas sortir et il descend dans la vessie, ce qui accroît la quantité d'urine.

Au contraire, s'il y a abondance de sueur, le "jin" ne se transforme pas en eau, ne descend pas, d'où une diminution de la quantité d'urine. C'est ainsi que se crée une régulation physiologique.

En pathologie, les malades présentent une atteinte du "jin" ont des sueurs et des urines diminuées. A l'inverse trop de sueur et d'urine peut léser le "jin".

2) "jin" désigne la salive (tuoye)

"ye" (liquides interstitiels)

Désigne une partie constituante des liquides organiques. Le "ye" est produit à partir des eaux et des céréales et réparti par le triple réchauffeur. Il coule dans les articulations, la moelle et les orifices afin de lubrifier les articulations, d'enrichir la moelle et d'humecter les yeux, les oreilles, la bouche et le nez. Le chapitre 30 (jueqi) du Lingshu dit : "...Les céréales rentrent dans l'estomac et le "qi" remplit tout le corps; il se déverse dans les os, permettant aux articulations de jouer; il infiltre et nourrit la moelle; il donne son lustre à la peau; on l'appelle "ye".

JIN QI - 津气 Souffle des "jin", fonction du jin, souffle des humeurs.

Expression employée pour désigner la fonction des "jin". Les "jin" sont clairs et fluides, de nature yang. L'action des "jin" qui nourrissent et réchauffent la peau dépend du souffle qui transporte et répartit. On voit donc que l'activité du "jin" est inséparable du souffle. Le "jingqi" est ce qui incarne concrètement cette fonction du "jin".

YIN YE - 阴液 Liquides yin

1) Le terme "yinye" désigne tous les liquides nourriciers à l'intérieur de l'organisme, ou la quintessence yin (yinjing) des viscères.

2) Du point de vue de la nature des liquides "ye"; ils sont épais et troubles et de catégories yin, d'où le nom de yinjin.

PO HAN - 魄汗 Sueur

Les poumons renferment le Po (une des âmes végétatives dites "benshen" Le Po est constitué de 7 "esprits" différents. NdT) et sont en relation à l'extérieur avec la peau et les poils. La sueur est éliminée par la peau et liée au souffle des poumons, d'où le nom de "sueur po". Les pores de la peau portent également le nom de "porte du po". Un autre nom des pores de la peau est "porte des gui" (le "gui" est un spectre en relation avec la terre et plutôt malveillant par opposition au "shen" "esprit" d'allure plus céleste et plutôt bienveillant NdT). En effet le "po" comme la sueur sont yin, d'où la dénomination.

JIN XUE TONG YUAN - 津血同源 Origine commune du sang et des humeurs

Le sang et les "jinye" proviennent tous deux du "jingqi" des aliments, ils se produisent mutuellement et interagissent l'un sur l'autre. Un épuisement des "jinye" entraîne fréquemment un vide concomitant de "jin" et de "sang". Inversement un vide de "jin" et de "sang" entraîne une insuffisance des "jinye".

Par exemple, une grande sudation, des vomissements incoercibles ou une diarrhée importante ou encore une maladie de la chaleur (wenbing) qui consomment les "jinye" sont fréquemment suivis de tachycardie, de souffle court (qiduan), de membres recroquevillés et froids (jue-leng) d'un pouls tenu et fin qui sont tous des manifestations d'un vide de souffle et de sang.

A la suite d'une grande hémorragie on observe fréquemment des symptômes de manque de "jinye" tels que bouche sèche avec sensation de soif, langue sèche sans salive, urines peu abondantes et constipation.

C'est pourquoi le chapitre 18 (yingwei sheng hui) du Lingshu dit : "Celui qui perd son sang n'a pas de sueur, celui qui sue abondamment a moins de sang". Le "Shang han lun" estime également que celui qui saigne ou est victime d'une hémorragie ne peut pas transpirer.

Ces théories et expériences montrent la relation étroite qui existe entre le sang et les "jinye"

XIAN TUO - 涎唾 Les salives

Xian et tuo désignent les liquides de la cavité buccale. "Xian" est vulgairement appelé "koushui" (salive). Son aspect est plutôt fluide et sa fonction est de lubrifier et d'humecter la bouche.

"Tuo" est plutôt épais et collant et sa fonction principale est d'aider à la digestion des aliments.

Selon la théorie des cinq organes transformant les liquides, "Xian" et "tuo" seraient produits respectivement par l'action de la rate et du rein. C'est pourquoi il est dit au chapitre 23 (xuanming wu qi) du Sewen : "la rate correspond à la salive "Xian" et le rein à la salive "tuo"

note :

"Les cinq organes transforment les liquides "fait l'objet d'un autre article que nous traduisons ci-dessous.

(Wu zang Hua ye). 五脏化液

Le chapitre 23 (xuanming wu qi) du Suwen parle de la "transformation des liquides par les cinq organes". et dit "qu'au cœur correspond la sueur, au poumon l'écoulement nasal, au foie les larmes, à la rate la salive "xian", au rein la salive "tuo". Ce sont là les cinq liquides."

Selon Zhang Zhi-cong des Qing l'origine des cinq liquides est la suivante: "Les cinq organes recueillent les liquides "jin" des eaux et des céréales et les envoient aux orifices extérieurs où leur transformation donne les cinq liquides".

Pour ce qui est des cinq liquides, sueur, larmes, salive "xian", salive "tuo" et sécrétions nasales; le cœur régit le sang et la sueur est transformée à partir du sang, c'est pourquoi "la sueur est le liquide du cœur"; Le méridien du rein à une branche Luo qui vient s'accrocher à la racine de la langue communiquant aux deux points sublingaux lianquan et yuying produisant la salive "tuo", c'est pourquoi on dit que "la salive "tuo" est le liquide du rein"; Le foie, la rate et le poumon s'ouvrent respectivement aux orifices oculaire, buccal et nasal or les larmes sortent de l'œil, la salive "xian" de la bouche et les sécrétions nasales du nez, c'est pourquoi on dit que "les larmes sont le liquide du foie", "la salive xian est le liquide de la rate" et "les sécrétions nasales le liquide du poumon".

YING WEI QI XUE 营卫气血

Dictionnaire A

Ying, wei, qi, xue représentent la base matérielle et dynamique nécessaire aux processus vitaux de l'organisme. Le "qixue" circule sans cesse dans les vaisseaux méridiens.

Le "Ying" et le "wei" prennent leur source dans le "jingqi" des eaux et des céréales et leur formation passe par toute une série d'activités fonctionnelles (qihua, vid. Infra page 32) des viscères, comme par exemple la mutation et le transport assurés par la rate et l'estomac, la répartition et la sublimation (qihua) assurés par le cœur et la rate, et ils vont ensuite alimenter toutes les parties du corps humain. C'est pourquoi le chapitre 18 (ying wei sheng hui) du Lingshu déclare : "les céréales pénètrent dans l'estomac et sont transmises au poumon, les cinq organes et les six entrailles en reçoivent le souffle, sa partie pure s'appelle "ying", sa partie trouble "wei"...

Les termes de "pur" et "trouble" désignent ici l'aspect fonctionnel, "pur" voulant dire que l'action du souffle ying est plutôt douce et souple, "trouble" désignant le fait que l'action du souffle "wei" est plutôt énergique et glissante et se fait sentir partout. Le "wei" règne sur le souffle; le "Ying" règne sur le sang; le "wei" est yang; le "ying" est yin. Le yang régit l'extérieur et le yin régit l'intérieur.

C'est pourquoi dans une référence de localisation, on dit que le "ying" circule à l'intérieur des vaisseaux, et que le "wei" circule à l'extérieur des vaisseaux. Bien qu'elle ne soit pas absolue cette définition a le mérite d'explicitier la différence de concept entre "ying" et "wei" à l'intérieur et à l'extérieur.

Dans une référence d'action, le "wei" a une action défensive par protection externe et le "ying" une action nourricière par remplissage interne.

D'une façon générale, le "ying wei" se manifeste principalement dans l'organisme par son aspect fonctionnel et le "qixue" par son aspect de fondement matériel. Le "ying wei" peut jouer son rôle grâce à la circulation du "qixue". C'est pourquoi le chapitre 5 (yin yang ying xiang dalun) du Suwen dit:

Le yin est à l'intérieur, le gardien du yang, le yang est à l'extérieur, l'émissaire du yin".

Le "Yin" désigne le "ying" et le sang, le "yang" désigne le "wei" et le souffle. Ces paires opposées: "yin", yang"; "intérieur"; "gardien" (qui garde à l'intérieur), "émissaire" (qui agit) mettent en lumière l'interdépendance du "yin", du "wei", du "qi" et du "xue".

Ye Tian-shi des Qing décrit dans le "Wen re lun" le processus de propagation des maladies chaudes (wen) en quatre étapes appelées "wei", "Qi", "Ying", et "Xue" en fonction du principe qui vient d'être cité et en fait une dialectique thérapeutique.

Qi - 气

Le souffle, le Qi ; la couche qi

Dictionnaire A

1) Désigne les substances quintessentielles nutritives qui circulent à l'intérieur de l'organisme, comme par exemple dans l'expression le "qi des eaux et des céréales".

2) Désigne les capacités d'action des tissus et des viscères, comme par exemple dans les expressions: "le qi des 5 organes", "le qi des 6 entrailles", "le qi des méridiens" etc.

3) Au plan clinique, ce que l'on appelle "qi" désigne généralement les états pathologiques dus à une disharmonie fonctionnelle des viscères, comme dans les expressions: "le qi de l'estomac ne descend pas" ou "le qi du foie attaque l'estomac".

Dictionnaire B

Idem, avec en plus:

Désigne un lieu et une étape symptomatologique dans la dialectique des maladies chaudes (wen) (couche qi).

DA QI - 大气

L'air cosmique

Désigne l'air cosmique ou l'air respiré par les poumons.

ZHEN QI - 真气

Le souffle véritable, l'énergie authentique

Le "Zhenqi" porte également le nom de "zhengqi" (souffle orthodoxe). Le chapitre 75 (ci jie zhen xie) du Linshu dit: "Le zhenqi est ce qu'on reçoit du ciel, combiné avec le "souffle des céréales" (guqi). Il remplit l'organisme".

On voit ainsi que le "zhenqi" est composé par la combinaison du "qi du ciel antérieur" (c'est à dire le yuanqi (voir ci-dessous)) et du "qi du ciel postérieur" (obtenu par l'alimentation et la respiration) et qu'il peut remplir et nourrir l'organisme.

Les activités fonctionnelles de l'organisme ainsi que sa faculté de résister aux maladies sont intimement liés au "zhenqi". C'est pourquoi il constitue la force motrice des activités vitales de l'homme.

YUAN QI - 元气

Souffle originel

Le "yuanqi" s'écrit également 元气. Il englobe les souffles originel yin et originel yang.

Il est produit par la quintessence du ciel antérieur et est nourri continuellement par ce qui est absorbé du ciel postérieur.

Le "yuanqi" prend sa source dans les reins (y compris "mingmen" (vid. article p. 9)), il est conservé dans le champ de cinabre inférieur (vid. infra) et réparti dans tout l'organisme par les voies de communication du triple réchauffeur, pour entraîner les activités des organes et des tissus. On peut dire que c'est la source des forces motrices qui assurent la vie de l'organisme.

Note :

DANTIAN le champ de cinabre fait l'objet d'un article du dictionnaire que nous reproduisons ici :

1) L'Ecole Taoïste décrit le champ de cinabre à trois distances sous l'ombilic et situe à cet endroit la demeure du "jing" chez l'homme et de l'utérus chez la femme.

2) Point de concentration dans le "qigong", se divise en :
— champ de cinabre inférieur, sous l'ombilic
— champ de cinabre moyen, au niveau du cœur
— champ de cinabre supérieur entre les deux sourcils

3) Autre nom du point Shimen, 5 V.C.
Les points yinjiao (7 V.C.), qihai (6 V.C.), guanyuan (4 V.C.) portent également le nom de dantian, mais c'est guanyuan (4 V.C.) qui est le plus fréquemment appelé dantian.

ZONG QI - 宗气

Le souffle ancestral

Le "zongqi" est le souffle accumulé dans la poitrine provenant de la combinaison du "daqì" (vid. ci-dessus) inspiré et du souffle "ying et wei" engendré par la mutation des boissons et des aliments.

Le centre de la poitrine n'est pas uniquement l'endroit où se rassemble le "zongqi", mais également le point de départ de tout le "qi" qui circule dans l'organisme.

Le "zongqi" a deux fonctions :
 — premièrement, il sort par la gorge actionnant la respiration et influe sur la force de la parole, du timbre de la voie et de la respiration.
 — Deuxièmement, il remplit les vaisseaux du cœur (xinmai) et fait circuler le "qixue" (souffle et sang). Cette circulation ainsi que les capacités de mobilisation et la température des membres sont habituellement en relation avec le "zongqi".

YING QI - 营气 Le souffle nourricier

Le "yingqi" est le "jingqi" qui circule dans les vaisseaux (maiguan). Il est engendré par les eaux et les céréales et trouve sa source dans la rate et l'estomac. Il sort au réchauffeur moyen. Sa nature est douce et docile et son rôle est de produire le liquide sanguin et de nourrir l'ensemble de l'organisme.

La circulation du "yingqi" débute au réchauffeur moyen pour aller se déverser dans le méridien du poumon shou-taiyin. Grâce à sa circulation ininterrompue à travers tous les méridiens du corps, il alimente tout l'organisme, en haut en bas, à l'intérieur et à l'extérieur. D'un point de vue physiologique, le "yingqi" désigne l'action du sang.

Dictionnaire B

1) Le chapitre 71 (xieke) du Linshu dit : "Le ying sécrète ses humeurs et liquides, les fait confluer dans les vaisseaux (mai), et les transforme en sang, afin d'alimenter les 4 membres; à l'intérieur il le déverse dans les 5 organes et les 6 entrailles."

2) Nom générique des couches "ying" et "qi" dans la dialectique des maladies chaudes (wen).

WEI QI - 卫气 Le souffle défensif

Le "weiqi" est une partie du "yangqi" de l'organisme et naît des eaux et des céréales.

Il prend sa source dans la rate et l'estomac, sort par le réchauffeur supérieur et circule à l'extérieur des vaisseaux. Sa nature est ferme et farouche. Il n'est pas prisonnier des méridiens et circule rapidement en glissant.

Il n'est pas de lieu qu'il n'atteigne pas : à l'intérieur il circule dans les viscères, à l'extérieur à la superficie, dans les muscles et la peau. Il peut non seulement réchauffer et nourrir les viscères, mais aussi réchauffer et humecter la peau ou ouvrir ou fermer les pores.

Comme ce souffle peut protéger les muscles et la superficie et empêcher les influences viciées externes de pénétrer, on l'a appelé souffle défensif : weiqi.

GU QI - 谷气 Le souffle des céréales

Porte également le nom de "shui gu zhi qi" (souffle des eaux et des céréales).

"guqi" désigne le souffle quintessentiel (jingqi) des boissons et des aliments.

Son nom vient du fait que l'alimentation de l'homme est basée sur les cinq céréales.

QING QI - 清气 Le souffle pur, le souffle noble

1) Le terme "qingqi" désigne le souffle quintessentiel de l'eau et des céréales qui est envoyé de l'estomac aux poumons, pour être ensuite répandu à tous les tissus et viscères sous forme de "yingqi"

2) Désigne l'air pur de l'automne ou le "daq" inhalé par les poumons.

3) Purifier le souffle : méthode thérapeutique visant à dégager la chaleur de la couche qi.

ZHUO QI - 浊气 Le souffle trouble, le souffle impur, le souffle turbide, le souffle grossier.

1) Le terme "zhuoqi" désigne la partie épaisse, impure du substrat alimentaire.

2) Désigne les souffles turbides et les flatulences expulsées par l'homme.

ZHUO QI GUI XIN - 浊气归心 Le souffle grossier retourne au cœur

Cette expression indique que le souffle quintessentiel (jingqi) des eaux et des céréales revient au cœur en suivant la circulation sanguine. Le chapitre 21 (jingmai bie lun) du Suwen dit : "Le souffle des aliments rentre dans l'estomac, le souffle impur retourne au cœur et l'essence nutritive va dans les vaisseaux."

Ce que l'on appelle ici "zhuoqi" est la partie épaisse, grossière et impure du substrat alimentaire ; elle est conduite au cœur qui renvoie ensuite par le biais des vaisseaux les nutriments à l'ensemble de l'organisme. Cette expression met en lumière le rôle charnière joué par le cœur dans ce processus de transport des éléments nutritifs.

ZHONG QI - 中气 Le souffle central, le souffle médian

Dictionnaire A

1) Le terme "zhongqi" désigne habituellement le souffle de la rate, de l'estomac et du réchauffeur moyen, ainsi que les fonctions physiologiques de digestion de transport, d'élévation de ce qui est pur et d'abaissement de ce qui est impur des organes tels que la rate et l'estomac.

2) Désigne parfois spécifiquement le souffle de la rate. Le souffle de la rate gouverne les mouvements vers le haut ainsi en clinique, un prolapsus anal ou utérin est fréquemment causé par un vide et un affaissement de la rate. Le trai-

tement consiste à tonifier le "zhong" et à enrichir le souffle; c'est à dire tonifier la rate et faire remonter le souffle de la rate qui s'affaissait.

Dictionnaire B

Même définition avec en plus:

1) Terme utilisé dans la théorie de la circulation de l'énergie "le souffle qui apparaît au centre". Le chapitre 74 (zhi zhen yao da lun) du Suwen dit: "les maladies naissent soit du tronc, soit de la ramure soit du souffle médian". Et le Leijing déclare: "zhongqi" c'est le souffle qui apparaît au centre; ainsi shaoyang et jueyin sont réciproquement "zhongqi", yangming et taiyin sont réciproquement "zhongqi", taiyang et shaoyin sont réciproquement "zhongqi"; comme ils s'appartiennent au biao et au li, leur souffle circule de l'un dans l'autre.

2) Nom d'une forme d'ictus appelée également qizhong provoqué entre autre par une violente émotion ou colère.

QI WEI XUE SHUAI - 气为血帅 Le souffle est le meneur du sang

La circulation du souffle et du sang sont en relation d'opposition et d'interdépendance. Le souffle est yang, c'est le moteur. Le sang est yin c'est la base matérielle.

Si le "yingxue" (sang et ying) circulent sans arrêt à travers l'organisme c'est grâce à la force motrice qu'est le souffle. Ainsi, si le souffle circule, le sang circule également; si le souffle stagne, le sang stagne aussi. D'où l'expression "qi wei xue shuai": le souffle est le meneur du sang.

Mais le souffle dépend du "ying" et du sang pour produire son effet; c'est pourquoi on dit également: "xue wei qi mu": le sang est la mère du souffle.

Le sang nourrit les tissus et organes faisant naître les activités fonctionnelles qui à leur tour si elles sont normales activent la circulation du sang.

La circulation du souffle et du sang est également une manifestation de la théorie de l'interdépendance du yin et du yang.

QI HUA 气化

1) Au sens large "qihua" désigne les transformations et le mouvements du mécanisme du souffle dans l'organisme.

Comme par exemple l'activité fonctionnelle des viscères, la distribution du souffle et du sang, la montée, la descente, l'ouverture ou la fermeture du souffle des viscères.

2) Au sens restreint, "qihua" désigne la libération et la circulation du souffle du triple réchauffeur. Ainsi la distribution des liquides de l'eau par le triple réchauffeur est appelée "qihua".

SHENG QI - 生气 Le souffle vivifiant, le souffle de vie; faire naître le souffle.

1) L'expression "shengqi" désigne le souffle exhalé au printemps et dont les dix mille êtres ont besoin pour croître

et multiplier. Les anciens croyaient que les activités humaines devaient s'adapter aux particularités des transformations saisonnières, sous peine de risquer des maladies.

2) Le terme "shengqi" veut dire: produire et accroître le souffle originel (yuanqi). Le chapitre 5 (yin yang ying xiang da lun) du Suwen dit: "un grand feu dévore le souffle.....un petit feu fait naître le souffle." Le "petit feu" correspond ici au souffle yang ou à la chaleur normale. Cette chaleur ou ce souffle yang ont la faculté de produire ou de renforcer le souffle originel.

QI JI - 气机 Le mécanisme du souffle

Cette expression désigne généralement les activités fonctionnelles du souffle.

Elle peut également désigner parfois les voies de propagation du souffle des viscères. Par exemple au plan clinique, une accumulation de glaires et de chaleur au niveau du poumon, peut provoquer un blocage du "qiji" du poumon et entraîne des symptômes tels que dyspnée par reflux (chuanni).

QING YANG, ZHUO YIN 清阳浊阴

Le "qing yang" désigne le souffle léger et pur qui monte à l'intérieur de l'organisme et le "zhuoqi" les substances plutôt lourdes et impures. Le chapitre 5 (yin yang yingxiang da lun) du Suwen dit: "Le qing yang sort par les orifices supérieurs, le "zhuoyin" par les orifices inférieurs. Le "qingyang" se manifeste (fa) à la peau et aux muscles, le "zhuoyin" circule dans les 5 organes, le "qing yang" emplit les 4 membres, le "zhuoyin" retourne aux 6 entrailles."

Le sens de ce passage est que le "yang" régit le souffle; que ce qui est pur et léger monte, c'est pourquoi le "qing yang" (principalement l'air inspiré et expiré) sort par les orifices supérieurs tels que les oreilles, les yeux, la bouche et le nez.

Le yin régit la forme; ce qui est lourd et turbide descend, c'est pourquoi le "zhuoyin" (principalement urine et fèces) sort par les orifices inférieurs antérieur et postérieur.

Le yang a pour rôle essentiel la protection extérieure, c'est pourquoi le "qing yang" (qu'on peut assimiler au weiqi) se manifeste à la peau et aux muscles à la superficie.

Le yin a pour rôle essentiel la conservation intérieure, c'est pourquoi le "zhuoyin" (la partie épaisse et turbide de la quintessence des eaux et des céréales) circule dans les viscères et tissus internes.

Les 4 membres constituent la racine de tous les yang, c'est pourquoi le "qingyang" (souffle yang qui protège l'extérieur) emplit les 4 membres.

Les 6 entrailles transmutent les eaux et les céréales, c'est pourquoi le "zhuoqi" (boissons, aliments, eaux et céréales) retourne aux 6 entrailles.

Les anciens utilisaient l'opposition "qingyang" - "zhuoyin" pour expliquer des phénomènes physiologiques

concrets et relativement communs, ainsi que la théorie de l'interdépendance du yin et du yang.

C'est pourquoi bien que le sens des expressions "qing yang" et "zhuoyin" relève d'un concept global, il peut avoir des acceptions différentes en fonction des circonstances concrètes.

SHEN - 神 L'esprit vital

Dictionnaire A

Le "shen" est le maître suprême des activités vitales telles que l'allure, la conscience, les mouvements etc. Il possède un fondement matériel; il est produit par le "jing" du ciel antérieur et a besoin d'être nourri par le "jingqi" provenant des aliments du ciel postérieur afin de pouvoir maintenir et produire son effet.

Il occupe une position capitale dans l'organisme. Lorsque le "shen" et le souffle abondent et remplissent tout, l'organisme est fort et les mécanismes fonctionnels des viscères sont prospères et bien coordonnés.

Lorsque le "shen" et le souffle se désagrègent, les phénomènes normaux des activités physiologiques se détériorent.

Les anciens liaient une partie des fonctions du cerveau et du système nerveux central et le cœur, c'est pourquoi on dit que "le cœur renferme le shen".

Le chapitre 23 (xuanming wu qi) du Suwen déclare: "Le cœur renferme le shen, le poumon renferme le Po, le foie renferme le hun, la rate renferme le yi le rein renferme le zhi"

Les mots de "shen", "hun", "po", "yi", "zhi", ne sont là que pour distinguer divers aspects des activités nerveuses centrales, ainsi que leur influence pathologique sur les organes. En fait tous ces aspects sont dominés par le cœur.

Le "shen" est également l'appellation générique des phénomènes vitaux, et le reflet des fonctions organiques. Comme par exemple l'aspect de l'œil et des pouls qui sont le reflet normal des fonctions physiologiques et dont on peut dire qu'ils ont du "shen".

Dictionnaire B

"shen" au sens large désigne d'une façon globale les activités vitales de l'organisme, y compris les manifestations externes de caractère physiologique ou pathologique.

"shen" au sens restreint désigne les activités intellectuelles (pensée conscience etc..)

Le chapitre 8 (benshen) du Lingshu dit: shen est la combinaison des deux jing" (ici "jing": essence des souffles yin et yang NdT).

Le chapitre 32 (Ping ren jue gu) du Lingshu dit: "c'est pourquoi le shen est le jingqi des eaux et des céréales".

Ces citations montrent que le "jingqi" du ciel antérieur et du ciel postérieur sont le fondement matériel du "shen".

Un "shenqi" vigoureux, reflète l'abondance du "jing" des organes ainsi qu'une bonne harmonie fonctionnelle.

Un "shenqi" en désagrégation, reflète que le "jing" des organes va bientôt être épuisé et que le mécanisme du souffle est en ruine.

La chapitre 13 (yi qi bian qi lun) du Suwen dit: "celui qui obtient du shen est en pleine santé, celui qui le perd meurt".

SHEN MING 神明

Désigne le "shen"

JING SHEN 精神

Désigne aussi le "shen".

C'est une composante importante des activités vitales de l'organisme. Il est en relations étroites avec le "cœur" des 5 organes, car le cœur renferme le "shen".

Le chapitre 71 (xie ke) du Lingshu dit: "Le cœur est le grand maître des cinq organes et des six entrailles, c'est en ce lieu que réside le jingshen".

"le grand maître" veut dire que le cœur joue un rôle de commandement au sein des viscères; Cela montre bien que le "jingshen" est la manifestation essentielle du "shen".

SAN BAO - 三宝 Les trois trésors

Cette expression désigne le "jing", le "qi" et le "shen"; que l'on appelle également les trois extraordinaires (sanqi).

Cette théorie sert à expliquer les activités physiologiques de l'organisme. On estime que les trois trésors sont à la racine des phénomènes vitaux et de leurs transformations. C'est une formulation qui a été créée sous l'influence de la pensée taoïste et il faut comprendre ce qu'elle cache.

En fait les activités du "shen" ont une base matérielle; le "jing" est la mère du "qi" (c'est à dire que le qi est élaboré à partir du jing), la production du "jing" dépend du "qi"; si le "jing" et le "qi" sont en suffisance, le "shen" prospère; si le "jing" et le "qi" sont en vide, le "shen" dépérit.

C'est pourquoi le "shen"; le "jing" et le "qi" ont des relations très étroites, si un des trois vient à disparaître ils disparaissent tous les trois. Une disparition du "jing" entraîne la mort, de même qu'une perte de "shen". C'est pourquoi le "jing", le "qi" et le "shen" sont la clé de la vie et de la mort; d'où leur nom.

XINGTI - 形体 L'aspect, la forme

Dictionnaire A

"Xingtí" désigne l'aspect corporel et la constitution. Au plan clinique l'examen morphologique (corpulence, maigreur,) des particularités physiques et de la constitution (robuste, faible) sert de référence lors de la prescription du traitement.

Dictionnaire B

"xingtí" est également appelé "xingqi" ou "xing". Désigne la fonction du souffle et des viscères. Dans les conditions normales le "xing" (forme) et le "qi" (souffle) sont en harmonie réciproque. Si l'un ou l'autre est en excès de vide ou de plénitude il y a état pathologique.